L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 5 MAI 1889.

BUFFALO BILL

A PARIS.

Ce nom—l'un des plus retentissants de l'Amérique—l'un des plus célèbres en Angleterre—est quasi inconnu en France. Tandis qu'au delà de l'Atlantique et que de l'autre côté du détroit on le célèbre en des livres populaires, voire en de délicats poèmes, ici quelques lignes d'explication sont nécessaires.... Le *Figaro*, pourtant, peut se vanter d'avoir initié, par la plume de son collaborateur à Londres, M. T. Johnson, le public français à cette gloire, aujourd'hui encore bien américaine, et demain, certainement, très parisienne.....

Buffalo Bill, qui va être notre hôte durant l'Exposition, apparaît en quelque sorte comme le Robinson Crusoë du Nouveau-Monde. Il a les proportions d'un héros de la légende—et pourtant il a sur ce dernier l'inestimable avantage d'être en chair et en os. Aventurenx à l'excès et brave jusqu'à la témérité, il met au service de son audace et de sa fantaisie une force et une souplesse vraiment peu communes.... C'est une physionomie que cet homme, qui a la force et la beauté de l'Hercule Farnèse et qui, issu d'une famille des plus aristocratiques, est allé chercher la renommée dans ces prairies du Far-West illustrées par les romans de Fenimore Cooper.....

Officier distingué, Buffalo Bill fut, dans l'armée américaine, le colonel William F. Cody, et comme tel il rendit de si grands services, que le fameux général W. Sherman s'est plu à les constater dans une lettre rendue publique et qui est datée de New-York, 5th Avenue Hôtel, 29 juin 1887.

Deux traits de la vie de cet homme suffiront à donner une idée de son caractère :

A onze ans, il traversa, pour la première fois, les prairies avec une bande de pionniers. En route, la petite caravane fut attaquée par les Indiens. L'enfant se battit comme un lion, tua lui-même un des Peaux Rouges et en blessa plusieurs autres. De ce jour, le jeune "Billie" fut baptisé du nom de *tueur d'Indiens*.

Plus mouvementé fut encore le retour de l'expédition, qui dut, chaque jour, essuyer plusieurs attaques de la part des sauvages. Une fois, notamment, William Cody, qui, alors, n'était pas encore Buffalo Bill, se trouvait à l'avant garde avec le chef nommé Simpson et un autre homme, quand la petite colonne fut vigoureusement chargée.

—"Je pensais, dit le futur héros du Far-West, que ma dernière heure était arrivée. Cependant, nous l'échappâmes, grâce à Simpson qui, voyant que nous ne pouvions fuir au galop de nos mules, eut l'idée géniale de les fusiller, de disposer leurs corps en triangle et de s'en servir comme d'un rempart. Les Indiens arrivèrent au triple galop, poussant qu'ils pouvaient semblable cette barrière de cadavres, mais, protégés par elle, nous fîmes feu avec nos carabines du Mississippi et nos revolvers Colt. Les agresseurs se replièrent à deux reprises différentes, nous laissant ainsi le temps de recharger nos armes dont le feu répété, les combinant de stupeur, couchait tros de leurs hommes et un cheval sur le terrain. Par malheur, le compagnon de Simpson avait reçu un coup de flèche à l'épaule.... et, après la mort par le feu, nous étions à craindre, durant toute la nuit suivante, la mort par le feu. Les Indiens revinrent, en effet, avec du renfort et tentèrent—vainement d'ailleurs—d'incendier la prairie. Nous ne sortîmes de cette position critique que le lendemain matin, grâce à l'arrivée du reste de notre convoi."

C'est en 1867 que le colonel Cody fut baptisé du surnom de Buffalo Bill. Au cours de cette année, il ne tua pas moins de 4,800 bufles—chiffre officiellement constaté. Et depuis il a continué.....!

Pendant la guerre de Sécession, Cody accepta du général Hazen la périlleuse mission de transmettre des dépêches, et de lui on cite à ce sujet un fait très caractéristique qu'il fit 355 milles (145 lieues) en 58 heures! L'exemple est à méditer par M. Fillis lui même.....

Que vient faire à Paris le colonel William Cody, *alias* Buffalo Bill? En quelques mots, nous l'allons dire, nous promettant de revenir sur cet intéressant sujet, en temps utile. Il vient nous initier, dans une exhibition tellement grandiose, que ce que Paris a vu d'analogue jusqu'ici ne saurait lui en donner une idée, aux scènes de la vie actuelle du Far West.

Sur un terrain de 55,000 mètres gracieusement concédé par le général Saussier, gouverneur militaire de Paris, — qui savait qu'à la suite des exercices du colonel Cody à Londres la cavalerie anglaise avait subi de sérieuses modifications, et qui ne pouvait oublier la participation de l'Amérique à notre Exposition, — se dessinent de vastes jardins où sera le campement de plus de trois cent cinquante Indiens: Sioux, Comanches, trappeurs et pionniers Canadiens, et s'élèvent des tribunes, avec loges, où vingt mille personnes commodément assises auront devant elles une piste dans laquelle deux cents chevaux pourraient évoluer à l'aise.... Qu'on ne s'attende à trouver là un seul clown, ni un seul acrobate!.... On ne verra aucun des types traditionnels de l'Hippodrome ou des cirques. Nous assisterons à une représentation sérieuse et dramatique de la lutte de la civilisation contre les forces rudes et sauvages du Far West.....

A côté des blancs qui font partie de la "Compagnie", les Indiens ne sont donc pas les personnages les moins intéressants. Prisonniers aujourd'hui, ils comptent à leur tête deux des chefs de la guerre de l'Ouest: Red-Shirt (la Chemise rouge) et Rocky Bear (l'Ours des Roches). La plupart n'ont pas fait partie des exhibitions de Londres; j'ajoute qu'ils n'ont consenti à venir en France que sur la promesse formelle d'être ramenés aussitôt après dans leur pays.

Cavaliers sans rivaux, il montent avec une aisance invraisemblable les chevaux sauvages sans s'émouvoir de leurs bonds désordonnés. On les verra arriver à fond de train, poussant des cris de guerre qui se mêleront au hennissement des montures, et s'arrêter brusquement, au commandement, devant les tribunes. A un autre signal, ils repartiront et vite qu'en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire l'arène ne sera plus qu'un vaste désert..... A côté de ces Indiens, qui ne feront pas seulement la course, mais qui chasseront le bufle—trente de ces animaux étant spécialement amenés—et prendront au *lasso* les cerfs et les chevaux sauvages, d'autres spécimens des races sauvages américaines nous initieront à la vie de ces pays. Nous n'assisterons pas, on un mot, à une exhibition de quelques individus, mais à celle de tout un peuple.....

Que dirons-nous encore? Les constructions s'élèvent rapidement à Neuilly, dans le prolongement de l'avenue de Villiers, et les nombreux promeneurs qui passent à côté de la Porte-Maillot les ont déjà vues. Tout sera prêt pour le 19 mai, jour fixé pour l'inauguration, car c'est le 10 mai qu'arrivera au Havre, par un paquebot spécial, le millier d'êtres vivants—hommes et bêtes—qui composent la "Compagnie"....

Si le succès de Buffalo Bill à Paris égale celui qu'il a remporté à Londres, alors qu'il ne possédait pas une troupe aussi nombreuse, il sera colossal. La reine d'Angleterre, qui, pourtant, n'honore jamais de sa visite aucun spectacle, n'est rendue plusieurs fois applaudir l'ancien colonel, et le prince et la princesse de Galles ont été les spectateurs assidus de ses exercices. Quant au grand-duc Michel de Russie, qui est actuellement notre hôte, il s'est montré si enthousiasmé qu'il est descendu un jour dans l'arène et qu'il a pris part aux courses sous le déguisement d'un *sow boy*.

Buffalo Bill a l'intention de faire deux exhibitions publiques par jour: l'une dans l'après-midi, l'autre le soir, à huit heures; et pour cette dernière, les arènes et le campement seront éclairés par un nouveau système d'éclairage électrique qui donnera une intensité égale à celle de 180,000 bougies, avec projections jusqu'au sommet de la Tour Eiffel. Chaque représentation ne durera pas plus d'une heure; un immense promenoir permettra aux spectateurs de circuler; enfin ils auront, pour se reposer et se désaltérer, un certain nombre de cafés. Tout a été prévu, en un mot—surtout les moyens de transport. Outre les omnibus, le chemin de fer de ceinture et les fiacres, des services de voitures publiques seront spécialement mis à la disposition des visiteurs.

Ce cheval!—comme les Américains, et bon succès à Buffalo Bill, qui, en attendant qu'il devienne un type parisien, est décidément une physionomie bien américaine.....

PAUL BERNIER.

La retraite de Constantine.

Oui messieurs! douze degrés de froid, et de la neige!.... de la neige en veux-tu, en voilà; de la neige comme en Russie, plus même qu'à la Bérézina! mon oncle Lefébure, qui en avait été, du passage, ne parlait que d'une neige, fraîche, parbleu! mais vous arrivant tranquillement.... tandis que cette sacrée neige de la retraite de Constantine vous enveloppait comme une trombe furieuse, vous fouettait, vous aveuglait, vous aburrissait en vous gelant jusqu'aux os. A la guerre il faut s'attendre à tout; mais qui diable se serait attendu à cela en pleine Afrique? avec ça que nous étions habitués à l'africain.....

Ces satanés bédoins, bien emmitouflés dans leurs vastes burnous, nous arrivaient doucement en tourbillons, comme la satanée neige de leurs montagnes, et brrr..... et frrr..... une volée de ces coquins s'abattaient tout à coup sur un groupe de pauvres éclopés aux membres raidis, aux pieds gelés, puis disparaissaient en nous montrant de loin les bêtes qu'ils avaient cueillies au vol. On se lançait au galop à la poursuite de ces salés oiseaux.

Mais, une fois les mousquetons déchargés, il fallait déchirer la cartouche.—En 1836, il n'était pas encore question d'armes à tir rapide! sacrédié! c'était dommage, car avec un bon fusil Lebel, j'en aurais descendu ma part de ces gredins là..... Une rude guerre, Messieurs!

Ainsi pérorait le brave commandant Lefébure-Moulin, chef d'escadrons aux chasseurs d'Afrique en retraite, et client assidu du café du Jardin-des-Plantes.

Une rude guerre, oui, mon cher monsieur Bénédict! répétait-il en se reprenant et en rectinant son spotrophe; car il venait de constater que, de tous ses voisins de table de tout à l'heure, seul Bénédict était demeuré à sa place, et acquiescait de la tête.

Les autres, qui avaient déjà entendu un nombre incalculable de fois, de la bouche du vieux commandant, le récit de la retraite de Constantine, pette campagne de Moscou en miniature, et qui étaient rabattus des prouesses de Changarnier à la Zaïs Léger, blasés sur la résurrection du capitaine Grandchamps, plus criblé qu'une écumoire et servant de billot aux Arabes pour scier les têtes des blessés et des morts, les autres avaient opéré un saut aussi leur "retraite de Constantine".

Et ils riaient entre eux, en regardant Bénédict résigné, subissant sans souciller, et même d'un air d'intérêt, la narration du vieux soldat d'Afrique, bien qu'il dût la savoir par cœur.

* * *

Ce n'est pas bien étonnant, Bénédict Joubert, jeune créolo de l'île de la Réunion était de vocation un philosophe; et son ambition était de devenir un philosophe de métier, c'est-à-dire un professeur de philosophie dans une faculté de l'Ouest.

Son père, médecin distingué de la marine, retiré avec une modique pension de retraite dans son île natale, avait dirigé ses études, et l'avait envoyé à Paris pour le perfectionner, d'abord, puis pour s'y faire une carrière.

C'était un sage, un vrai sage que ce bon docteur Joubert.

"Mon ami, avait-il dit à Bénédict avant la dernière accolade paternelle, je n'ai pas besoin de te recommander le travail. Je te sais laborieux et studieux. Mais, rappelle-toi sur toute chose que, pour réussir dans la vie, il faut, outre le travail et l'honnêteté, une patience inaltérable et une non moins inaltérable belle humeur. Sache que les deux plus rudes épreuves, les deux plus implacables auxquelles l'homme est condamné en civilisation, s'appellent l'*injustice* et l'*ennui*. Partout et en tout tu trouveras embuscadés ces deux ennemis: l'ennui et l'injustice.... Leur faire voir opposer la patience et la belle humeur, et tu tirera d'affaire là où d'autres auront fait naufrage!..... Allons, mon enfant, embrasse ton père, bon voyage, bonne chance, et *remember!*"

Et voilà pourquoi Bénédict écoutait patiemment et avec belle humeur le commandant Lefébure-Moulin et ses rabâchages guerriers.

Mais la patience était sur le point de lui échapper, il invoquait mentalement son digne homme de père; et il lui semblait qu'une voix lointaine murmurât à son oreille la recommandation d'adieu: *Remember!* Souviens-toi!.....

La patience et la belle humeur de Bénédict étaient d'ailleurs soumises à d'autres épreuves; la pension que son père lui envoyait tous les trimestres était bien minime, bien insuffisante. Il se voyait forcé de donner des leçons—naturellement fort peu payées,—et cela le mettait en retard pour ses études personnelles. Il se voyait avec chagrin, exposé à abréger les épreuves redoutables de l'agrégation avec une préparation insuffisante.

* * *

Le commandant avait lâché sa victime et était sorti non sans lancer un regard de travers aux déserteurs du récit de Constantine, qui le saluèrent au passage avec une politesse ironique.

—Honneur au courage malheureux! s'écria un loustic de la bande, en s'adressant à Bénédict; mon brave, je vais décrire à l'Académie pour qu'elle te décerne un prix Montyon.

—Sacrebleu! exclama un rapin d'un ton tragique, ça serait plutôt le cas d'adresser une pétition aux Chambres pour qu'elles se dépêchent de voter la loi de récidivité! Si elles la font encore traîner Bénédict est un homme perdu!

—Bah! mes amis, dit en riant Bénédict, cette malheureuse retraite de Constantine m'est parfois cruelle, sans doute. Mais, quand je songe à tous ces braves soldats qui périrent si honorablement, je me demande si je n'aurais pas mauvaise grâce à me plaindre de souffrir par ele une demi-heure tous les huit jours, et puis, ça fait tant de plaisir à notre brave commandant!

* * *

A huit jours de là, Bénédict, rentrant au café fut salué par un hourrah.

—Viens philosophe! viens faire avec nous la libation de la délivrance!..... garçon! des bocks! s'écrie le rapin.

—Quelle délivrance? interrogea Bénédict.

—Ton vieux *rasoir* ne te rasera plus. La mort l'a rasé hier soir, malgré la scie de Constantine. Une attaque d'apoplexie, ça n'a pas été long.

—Pauvre brave commandant! dit Bénédict avec une émotion vraie. Je n'ai jamais déserté son récit, je ne déserterai jamais son convoi. Et j'espère bien que vous y viendrez tous. Quand ça ne serait que pour faire pénitence de cette dernière mauvaise plaisanterie.

—Plus que jamais digne du prix Montyon! décidément, s'écria l'incorrigible rapin.....

Il ne croyait pas dire si juste.

Le lieutenant du commandant Lefébure-Moulin mentait, en effet, le paragraphe suivi:

"*Item*, à M. Bénédict Joubert, étudiant à Paris, comme remerciement de la complaisance sans égale dont il a preuve en m'entendant narrer *cent trois fois* de suite la retraite de Constantine.... dix mille trois cents francs."

Dix mille trois cents francs! c'est-à-dire autant de fois cent francs que Bénédict avait subi de récits du *rasoir*, comme disait le rapin irrévérencieux.

Le vieil officier avait donc pris note semaine, par semaine de ses séances de narrations. Il avait une mnomonique; mais en homme intelligent qu'il était, bien que manique, il s'était réservé le juste soin de ménager la dose de baume en nombre égale aux..... écorchures de son rasoir.

PAUL DE LANOUE.

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle arrêta la chute," écrit-il; "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit: "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête; mais maintenant, j'ai serré joyeusement mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux en a amené une nouvelle pousse. Je pouvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. *Je parais dix ans plus jeune.*"

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. G. O. Porter, de Charlestown, Mass., Mlle. Bessie H. Bedine, de Berlington, Vt., Mme. J. J., Burton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ces cas, un traitement par la Salsepareille d'Ayer ou bien par les Pilules d'Ayer jointes à la Vigueur, peuvent être nécessaires pour donner la santé et le ton à toutes les fonctions des organes du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai persévérant et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 4 mai 1889.

COMPTOIR D'ESCHANGES (CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine.....	$1,367,529 00	$163,886 00
Même temps la semaine dernière.....	1,104,933 00	92,308 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de banque.

MONNAIE — Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20-marcs, $4 85@4 75; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60. Menue monnaie: Mex $1 00@1 02; pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20 pesos, mexicains, $19 40@19 60, or mutilé américain, 90@95c.; billets de banque, 97 @98c.; 20 francs, 3 francs marcs, 72½@72½; sols péruviens, 72½@72½, pesos chiliens, 72½@72½; argent mutilé américain, 90c. @$1 00; $5 argent, argent allemand, par *R.* 44 60@4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 19@19½; réchangeurs, billets, 22@24

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne qualité, des affaires faciles.

Pour cent	7 @8
do Ail	4@5
Prêts sur garanties collatérales	7 @8
Time do do	—@7
Papier hypothécaire	8@9

New York—Taux de l'argent à vue pour demi. Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 2½ escomptes 99 1/16 à 99 3/16; argent en lingots 42 1/16 à 42 1/8.

Paris—Rentes 87,50.

CHANGE.

BERSORM A.—Kb—Commercial	25½	
Banque	25	
Commission et de traite A1 clear	486	@485½
Traites bancables sur banques sur banques	488½	

Les FRANCS sont stables.

Francs de banque	5.19¾	
Francs de banque	5.18¾	

Stationnaire tenue

LE CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.

1 Prime de commerce 50c. prime.
Traites de New-York, 50c. de prime.
Les banques tirant des bayous $1 00 de prime pour le tout de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Après de 11 A. M.

70 actions du Carrollton RR	91½
110 actions du Crescent City RR Co	76½
35 actions du Crescent City RR. Co	76
10 actions du Crescent City RR Co	75½
10 actions Orleans RR Co	64

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.

100 actions du CC S anghterhouse Co	29¾
$2,000 City 5's	98¾

Sales Unlisted Securities.

Le mouvement était comme suit aujourd'hui: Plata Reina—50 actions à 2½.

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur en bourse	Offre Demande
American N'l	100 102	.....
Bank of Commerce	10 6½	9¼
Canal & Banking Co	100 150	152
Citizens	100	92½
Germania National	100	.....
Germania Savings	100 170	.....
Hibernia National	100 162	.....
Louisiana National	100	.....
Merchants' Exchange	100 140	144
Mutual National	100 135	135½
N O National	100	.....
People's	100 77½	.....
State National	100 120	126
Union National	100	.....
Whitney National	100	.....
Compagnies d'assurance.		
Crescent Ins	100 43½	48
Factors and Traders Ins	100	.....
Firemen's	50 55½	60
Germania Ins Co	100	.....
Hibernia Ins	100	70
Home Ins	100 85	100
Lafayette Ins	50 24½	32
Merchants Mutual	100 68	72½
Mechanics' and Traders	100 118½	120
N Orleans Gaslight Co	25 21½	22
N Orleans Ins Co	50	.....
Sun Mutual Insurance	100	.....
Louisiana Ins Co	100 94	95½
Tentonia	100 125	130
Chemins de fer urbains.		
Carrollton	100 91½	92
Crescent City	100 76½	.....
Canal and Claiborne	40	.....
New Orleans City	100 109¾	111
Orleans	50 63½	65½
St-Charles Street	50	.....
Lettres diverses.		
Bienville Oil Works Co	100	.....
O O Bienville Sugar Co	100 40	40
Imp Bended Warehouse	100	.....
Judge City Gas Light Co	100	.....
Consumers' Ice Co	100	108
Louisiana Ice Man Co	50 5	6
La State Lottery Co	100	.....
La Oil Refining	100	.....
Metairie Cemetry Ass	100	.....
N O Gas Light Co	100 98	99
N O Waterworks Co	100 68½	69
Planters Crescent Oil Co	100	.....
Sugar Shed Co	50 26	35
Southwestern Brush Electric Light Co	100	.....
Louisiana Electric L't Co	100	.....
Jockey Club	100	.....
Crescent City Brewing Co	100	.....
Bons d'état.		
Louisiana 6's	93¾	91
Louisiana 8's	38	42
Bons de ville.		
Premiums	188½	189
Premium drawn number	193	196½
Privilege on Premiums	.....	.....
Consolidated 6's — Crossman	111½	.....
Consolidated Extended — Crossman	111½	112
Extended 6's	110½	111½
— Railroad	.....	.....
— Waterworks	.....	.....
Port	.....	.....
City 6 0/0 certificates	103¾	104½
City 6 0/0 Ole fee Consol Owp	104¾	105¾
City 6	98½	99
City 7's old	.....	.....
new	114	117
gold	.....	.....
Bons divers.		
U S 4 0/0	129¼	129½
Canal & Clath. 6s RR mort	.....	.....
C. St. L. & N. O. R. R. Co	.....	.....
Jackson RR 2d mort. coup	104	.....
Jackson RR 2d mort. debt	104	.....
Choctaw Exchange Stock	165	190
Prefence Exchange Stock	.....	90
Steel Exchange Stock	.....	.....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock	25	45
Morgan's L & T 1st gold mort	123	127½
Tex. & Pacific RR 1st gold m't	91½	.....
St. Charles Hotel Co mort	100	.....
Crescent City 1st	.....	.....
new	.....	.....
N O City RR Co mort	122	.....
St-Charles St RR mort	.....	.....
N O Waterworks Co mort	.....	.....
La Ice Mfg Co mort 1st mort	103	.....
La Ice Mfg Co 2d mort	85	.....
Lyons St. Coloon Prem spec	.....	37
La Electric L. 1st mort	.....	.....
Certificats et Warrants.		
State Warrants Ordin. 1884	50	.....
State Warrants Ordin. 1885	41	50
do do do 1886	40	.....
do do do 1887	45	.....
do do do 1888	47	50
Police Ctfs	50	.....
School Ctfs	30	37
City Scrip, old	90	.....
new	53	60
Jan. In. Ctfs. on State Consols	51	55

Une émis en vertu de l'acte 98 de 1880 ..... 20 .....
Unpaid State Coupons No 12 (Act 2 1880) 13 16
Unpaid State Coupons prior to No 12 ..... 31 40
Unpaid City Coupons ..... — —
Half paid Coupons ..... — —
State School Warrants 35 50

Unlisted Securities.

Anna Howe Gold Mining Co	2½	2½
Plata Reina	2½	2½
Bonhomme	26	29
Kosciusko	1	2½
Lafayette Brewing Co	65	100
Louisiana Brewing Co	155	165
Pelican Brewing Co	40	47½
Southern Brewing Co	.....	.....
Washeiling Brewing Co	50	90
Sugar Exchange	—	—

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's issue. 6 New Stock.
Pour notes de $5000 et plus de $1000 ajouter ¼ de plus.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

Les cotons pour les marchés d'Europe et Grèce sont prises les dépêches de la Presse Associée et notre rapport local de New Orleans Cotton Exchange.

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 1000 balles, comparativement 350 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est stable.

Les cotons taches sont de ¼ à ⅛ de plus bas que les cotons de bonne qualité.

Délivré sur contrats ..... balles.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	8 11/16	8 11/16
Ordinary	9 3/16	9 3/16
Good Ordinary	9 11/16	9 11/16
Low Middling	10¼	10¼
Middling	10¾	10¾
Good middling	11¼	11¼
Middling Fair	11 15/16	11 15/16
Fair	12 15/16	12 15/16

FUTURES.

Stables.

Mars—10.66 à 10.69; juin 10.69 à 10.70; juillet 10.75 à 10.76; août 10.60 à 10.61; septembre 10.02 à 10.03; octobre 9.66 à 9.67; novembre 9.34 à 9.35; décembre 9.32 à 9.33; janvier 9.64 à 9.64; février 9.70 à 9.71; mars 9.78 à 9.79.

Les ventes ont approximativement 38.9: 0 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 10¾; à Galveston à 10¾; à Mobile à 10¾; à Savannah à 10¾, à Charleston à 10⅞; à Wilmington à 10¼; à Norfolk à 11; à Baltimore 11⅛; à Philadelphie à 11⅜; à Boston 11¼ à 11⅜; à Philadelphie à 11⅜; à Memphis 10¾; à Augusta 10¾.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Ferme.

Cotes: Middling Uplands 11 3/16, Middling Gulf 11 7/16.

FUTURES.

Faibles.

Mai 10.87 à 10.88, juin 10.89 à 10.89, juillet 10.94 à 10.95; août 10.99 à 11.00; septembre 10.34 à 10.35; octobre 9.99 à 10.00; novembre 9.91 à 9.92; décembre 9.93 à 9.94; janvier 10.01 à 10.02; février 10.09 à 10.11; mars 10.17 à 10.19.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,653,104 balles; même temps l'année dernière, 1,686,919 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 6,373,750 balles; même temps l'année dernière, 5,239,680 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,271,195 balles; même temps l'année dernière, 1,219,745 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 4,347,350 balles; même temps l'année dernière, 4,076,437 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 117,961 balles; même temps l'année dernière, 174,780 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 327,015 balles; même temps l'année dernière, 487,537 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Calme; les affaires sont légères.
Cotes—6 3/16d pour le Middling Américain.

FUTURS

Stables.

MARCHE DU HAVRE.

La demande est bonne et les prix sont fermes.
Cotes—73 fgrs. pour le bon ordinaire (sur place) 74 fr. pour le Très ordinaire (sur place), 70 fgrs. pour le Bas (sur place).

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange

SUCRE—

Ventes 257 barils et 219 boucauts de cent et 672 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Saine.

Choice	— @ —
Strictly prime	— @ —
Prime	7 @8¼
Fully fair	6½@6 9/16
Good fair	6¼@6 3/16
Fair	5 @5¾
Good common	6½ @6¼
Common	5½ @6
Inferior	— @ —

CENTRIFUGAL—Stable.

Plantation granulated	— @ —
Off granulated	— @ —
Choice white	— @ —
Off white	3½@3 3/16
Gray off white	— @ —
Fancy yellow clarified	— @ —
Choice yellow clarified	7½ @ —
Prime yellow	7¼ @ 7½
Off yellow	— @ —
Stained	5½ @ 6½

MELASSE—Open kettle flavor.

	Nominal	Nominal
Fancy	—	—
Choice	—	—
Strictly prime	28	29
Prime	27	28
Fully fair	26	27
Fair	25	26
Good Common	24	25
Common	20	24
Inferior	—	—

CENTRIFUGAL—Fort.

Choice	—	—
Strictly prime	25	@26
Good prime	23	@24
Prime	22	@23
Good fair	20	@21
Fair	18	@19
Good common	16	@17
Common	15	@16
Inferior	13	@ —

SIROP—Nominal.

RIZ.

RIZ BRUT—Marché calme.
Cotes du riz brut: $2 25 à $ 3 60.
RIZ NOALE—En meilleure demande.

Head	5 @5¾
Choice	— @ —
Prime	4¾@5
Good	4½@4¾
Fair	4 @4¼
Common	3½@3¾

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 30@	2 35
BRANDIES—Du pays, le gal	1 50@	3 00
Pêche—vieux, le gallon	2 25@	2 50
Poire—vieux, le gallon	2 25@	2 50
COGNAC—Importé—1889, le gallon		
1878	....@	4 50
1875	....@	5 50
1875	....@	5 75
1870	....@	6 50
1865	....@	7 50
1860	....@	9 00
1848	....@12 00	
Gaut Dupuy & Co's Cognac		
1868	....@	5 50
1870	....@	7 00
1864	....@	9 00
1848	....@	12 00
Hennessy, Dubouchet Sons, Cognac		
1876	....@	4 50
1870	....@	5 50
1848	....@	9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 00@	1 10
Ouest	1 00@	1 10
Bourbon	1 40@	2 50
Seigle	1 50@	3 50
Rhum, importé	4 00@	4 25
Brandy, importé	4 00@	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse	....@	9 00
Scotch whisky	....@	9 00
GENEVIEVE—Du pays, de New York et de Philadelphie, par gallon	1 15@	1 50
Hollande, par gallon	2 75@	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom	2 15@	2 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse	5 10@	9 00
Holland, par caisse	7 25@	7 50
VINS ROUGES—Californie Claret, le gallon	35@	45
Médoc, Château Lamarque, par barrique	65 00@	75 00
Clarets fins, la barrique	90 00@175 00
Médoc, la caisse	....@	6 00
St-Julien, la caisse	....@	8 50
Margaux, la caisse	....@	7 00
Pontet Canet, la caisse	....@10 00
Larose, la caisse	....@14 00
Léoville, la caisse	....@14 00
Château Lafitte, la caisse	....@25 00
Ordinaire, la caisse	2 00@	2 50
Château Dillon, par barrique	125 00@
Bourgogne, par barrique	105 00@
Château Dillon, par caisse	....@	7 50
VINS BLANCS—Californie, la barrique	55@	75
Importé Médoc, la barrique	65 00@	90 00
Importé fin, la barrique	90 00@175 00
Graves, la caisse	....@	6 00
Sauternes, la caisse	....@	6 50
Haut Sauternes, la caisse	....@10 00
Lotera Rauche, la caisse	....@12 00
Château Yquem, la caisse	20 00@	25 00
Ordinaire, la caisse	2 25@	2 50
Haut Rhin, la caisse	4 25@	5 00
Madère, Cette, la gallon	1 00@	1 10
Madère, genuine fine, le gal	2 50@	5 00
Madère, la caisse	17 00@	22 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00@	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallon	1 50@	5 00
Sherry, la caisse	9 00@	35 00
Très vieux porto, la caisse	6 00@	25 00
ORTMANN—Rudesheimer Cœur Blanche, qts, par doz	....@29 50
G. H. Mumm's & Co, Dry Verzenay	....@34 75
Extra Dry	....@28 50
Delbeck & Co.'s extra dry, qts	....@28 00
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts	....@26 00
D. R. Pol & Co.'s qts	....@